

Homélie du 22 juillet 2015 à Vézelay - Ste Marie Madeleine

« Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ». Toute la grandeur de Marie Madeleine tient dans ce premier mouvement, dans cet élan qui jaillit après le sabbat et dont nul ne sait, sinon Dieu seul, qu'il est déjà le fruit de la nuit, de cette nuit où Jésus ressuscite, le fruit de la résurrection du Christ par son Père. Oui Marie Madeleine est un élan, un élan spirituel.

Quand elle se rend au tombeau, c'est un mouvement extérieur que décrit saint Jean, mais, plus profondément, c'est un mouvement intérieur qui la guide vers la plus grande surprise de l'histoire humaine. Depuis lors, ce mouvement ne s'est pas interrompu. Aujourd'hui, c'est nous qui le continuons. C'est nous aussi qui avons été éveillés, ce matin, par le même Esprit de vie, pour honorer celle qui a été la première... la première à bénéficier d'une apparition du Ressuscité, la première à bénéficier d'une parole personnelle de Jésus, la première à recevoir un appel singulier comme « femme », la première à le reconnaître quand il l'appelle par son nom « Marie », la première à être consolée de ses pleurs, la première à être envoyée.

Frères et sœurs, peut-être n'avons-nous pas encore tiré tous les enseignements de cet évangile. Ce que l'Église a fait en approfondissant et développant sa doctrine sur Pierre, en donnant au pape une place unique, cette Église peut - et même doit - le faire aujourd'hui à partir de Marie Madeleine, l'apôtre des Apôtres. Comme l'a écrit saint Jean Paul II dans sa lettre sur la dignité de la femme : « *L'Évangile de Jean met en relief le rôle particulier de Marie de Magdala. Elle est la première à rencontrer le Christ ressuscité. Marie Madeleine fut, avant les apôtres (souligne-t-il), témoin oculaire du Christ ressuscité.* »

Sans extrapoler, il n'est pas interdit de penser que Marie Madeleine est loin d'avoir livré tout ce que le Seigneur lui a confié en lui faisant la grâce de cette présence première. Ainsi, Marie Madeleine n'est pas seulement une femme qui pleure, libérée de sept démons, présence fidèle avec Marie au pied de la Croix. Elle est d'abord, en sa personne, le premier signe de l'élan provoqué par la résurrection. Elle ne le sait pas ce « *grand matin alors que c'est encore les ténèbres* », mais elle est déjà, avant les apôtres, le fruit de la résurrection. Elle est déjà envoyée, à l'image de Jésus l'envoyé du Père, à l'image de l'Esprit Saint que le Père enverra au nom de Jésus.

Pour entrer plus avant dans cet élan de Marie Madeleine, cet élan dont elle nous rappelle qu'il est un don du baptême, relisons le second verset : « *Elle court trouver Simon Pierre et l'autre disciple.* » Anticipant la course de Pierre et du disciple bien-aimé, Marie Madeleine est la première à courir vers ces deux grandes figures qui symbolisent ensemble l'Église et l'Amour d'agapé. C'est elle, Marie Madeleine, qui par sa course entraîne l'Église et l'Amour dans une même course, un même élan. Nous le savons « *l'autre disciple courut plus vite que Pierre* », et on a souvent dit que l'amour va plus vite que l'institution. Mais ce matin, n'oublions pas la belle et première course de Marie Madeleine en ce matin de Pâques. Avant même d'être la première comme témoin du Ressuscité, elle est la première à s'élancer par la puissance encore invisible de la résurrection du Christ.

Comme vous le savez, de plus en plus de catéchumènes viennent vers nous pour demander le baptême. Nous nous en réjouissons. Mais il faut très vite leur faire comprendre qu'ils demandent non pas l'événement d'un jour, mais un élan pour toujours. Le baptême n'est pas un moment statique, mais un nouveau départ d'une vie régénérée par le Ressuscité. Dans les litanies des saints qui accompagnent le baptême, l'invocation de Marie Madeleine rappelle tout spécialement à quel point nous sommes envoyés par l'impulsion qu'elle a reçue, invisiblement, au matin de Pâques.

Nous souvenir de Marie Madeleine, c'est donc garder en nous l'élan spirituel que

Dieu donne à chacun, hommes et femmes, successeurs d'apôtres, fidèles baptisés, jeunes ou anciens. Désormais, et je cite à nouveau saint Jean-Paul II : « *on peut dire que les paroles du prophète sont ainsi accomplies : je répandrai mon esprit sur toute chair. Vos fils et vos filles* (Jean-Paul II souligne) *prophétiseront (Jl 3,1)* ».

Faut-il alors en dire un peu plus sur Marie Madeleine, sur les femmes dans l'Église, sur la parité dans le monde ? Sûrement. Le pape nous y invite, notamment à partir de la Parole de Dieu. Aujourd'hui, sainte Marie Madeleine nous rappelle que, hommes ou femmes, saints ou pécheurs, nous sommes précédés et habités par l'élan qui a poussé le Ressuscité lui-même à aller vers son Père et notre Père, vers son Dieu et notre Dieu. Elle nous demande de ne pas arrêter notre course, de ne pas nous replier, de ne pas nous décourager, notamment au moment où l'obscurité de l'épreuve se fait plus dense. Qu'il nous soit donc donné d'entretenir l'élan de notre baptême pour aller vers Celui qui nous a déjà ressuscités et que nous sommes sûrs de retrouver en nos frères et sœurs.